

Introduction

Il y a trois semaines, nous avons commencé à lire la lettre de Paul aux chrétiens de la ville de Colosses. Aujourd'hui, je vous invite à poursuivre la lecture du premier chapitre de cette lettre, en repartant du verset 12. Nous lirons jusqu'au verset 23.

Vous verrez qu'au centre de ce passage, il est question de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ. Autour de ce passage central, il est question de nous, ou plus exactement, du bouleversement que l'œuvre de Jésus-Christ a produit dans nos vies.

Texte biblique : Colossiens 1.12-23, BDS

12 Vous exprimerez votre reconnaissance au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage qu'il réserve dans son royaume de lumière à ceux qui lui appartiennent. Car :

13 Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres

et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.

14 Etant unis à lui, nous sommes délivrés, car nous avons reçu le pardon des péchés.

15 Ce Fils, il est l'image du Dieu que nul ne voit, il est le Premier-né de toute création.

16 Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles, les Trônes et les Seigneuries, les Autorités, les Puissances.

Oui, par lui et pour lui tout a été créé.

17 Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui.

18 Il est lui-même la tête de son corps qui est l'Eglise.

Ce Fils est le commencement, le Premier-né de tous ceux qui sont morts, afin qu'en toutes choses il ait le premier rang.

19 Car c'est en lui que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure.

20 Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier :

ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel,

en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix.

21 Or vous, autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises ;

22 mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain, pour vous faire paraître saints, irréprochables et sans faute devant lui.

23 Mais il vous faut, bien sûr, demeurer dans la foi ; elle est le fondement sur lequel vous avez été établis : tenez-vous-y fermement sans vous laisser écarter de l'espérance qu'annonce l'Évangile.

Le Fils bien aimé

Les versets 15 à 20 nous parlent du Fils bien-aimé de Dieu. Un jour, Jésus a demandé à ses disciples : qui dit-on que je suis ? S'il nous posait la même question aujourd'hui, quelles seraient nos réponses ?

Un article du Figaro de 2008 fait état d'un sondage sur cette question. D'après cet article, 87% des personnes interrogées le trouvent "très sympathique" ou "sympathique", contre 6% qui sont d'un avis opposé.

65% estiment que "Jésus a vraiment existé" et 25% le contraire.

A la question de savoir quelle est leur définition personnelle de Jésus, 35% des personnes interrogées citent en premier "le fils de Dieu". Viennent ensuite "un prophète" (21%), "un homme comme les

autres" (17%), "un mythe" (15%), voire "un gourou" (3%), "un doux rêveur" ou "un héros" (2% dans les deux cas).

Johnny Halliday, lui, chantait : "Jésus Christ est un hippie", c'est-à-dire un marginal contestataire. Pour d'autres encore, il est resté le petit Jésus inoffensif de la crèche, en sucre de préférence.

Et vous, qui dites-vous que je suis ? nous demande encore aujourd'hui Jésus.

Pourquoi est-il important que nous connaissions la bonne réponse à cette question ? Paul nous répond en 1 Corinthiens 3.11 : "**Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ**". Notre foi, notre espérance, notre vie ne reposent pas sur un dogme, ni sur une pratique, ni sur un écrit, mais sur ce seul fondement : Jésus-Christ.

Bien sûr, nous pouvons dire que notre foi est fondée sur la Parole de Dieu, la Bible. Mais ce n'est vrai que de façon indirecte. Jésus le dit en Jean 5.39 : "**Vous étudiez avec soin les Ecritures, parce que vous êtes convaincus d'en obtenir la vie éternelle. Or, précisément, ce sont elles qui témoignent de moi**". Notre foi repose sur la Bible seulement parce que la Bible rend témoignage de Jésus-Christ. Le verset suivant le dit : pour avoir la vie, ce n'est pas à la Bible qu'il faut venir, c'est à la personne de Jésus-Christ. Jésus-Christ est le fondement sur lequel reposent notre vie et notre espérance. C'est pourquoi il est si important de le connaître.

Alors, qui est Jésus ? Les versets 15 à 20 répondent à cette question. Définir Jésus avec un seul mot serait très réducteur. Six versets ne sont pas de trop pour nous dire qui il est.

Jésus est infiniment plus que ce que pensent nos contemporains, et plus que ce que nous imaginons nous-mêmes. Certains chrétiens considèrent que Jésus est leur ami, leur frère. C'est vrai, puisque Jésus lui-même le dit. Mais cela ne nous autorise certainement pas à lui "taper sur le ventre" comme à un copain. Après Jésus, Marie a eu d'autres enfants. Jésus était l'aîné de plusieurs frères et sœurs. Mais lui seul est le fils de Dieu. Son frère Jacques, par exemple, ne se considérait pas comme l'égal de son frère aîné. Il se présentait comme le **serviteur du Seigneur Jésus-Christ**.

Voyons plus en détails ce que nous disent les versets 15 à 20.

Ce Fils, il est l'image du Dieu que nul ne voit (v. 15). Et le verset 19 précise : **C'est en lui que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure**. Jésus lui-même disait à ses apôtres : **celui qui m'a vu a vu le Père**.

Dieu nous a créé à son image, nous dit la Genèse. Une image qui ressemble de nos jours à une vieille photo jaunie sur laquelle on a du mal à reconnaître le sujet. Jésus, en tant qu'homme est aussi image de Dieu, mais une image d'une netteté parfaite. Cependant, il est bien plus que cela. Il n'est pas seulement un reflet parfait de Dieu, il est lui-même pleinement Dieu, puisque toute la plénitude de Dieu demeure en lui. Dieu le Père nous est inaccessible. Personne ne peut le voir. Mais en son Fils, nous pouvons le voir pleinement. Donc, pour savoir qui est Dieu, regardons Jésus-Christ.

Il est le Premier-né de toute création (verset 15), et le verset 17 qui le complète : **Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui**.

Les témoins de Jéhovah et d'autres ont tiré de cette expression l'idée que Jésus aurait été la toute première création de Dieu. Mais l'expression premier-né ne signifie pas "premier créé".

Le verset 16 nous explique pourquoi il est appelé le premier-né : parce que **c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre**. D'ailleurs Jean 1 v.3 précise que **Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui**. Jésus ne s'est évidemment pas créé lui-même. Il n'a donc pas été créé du tout. Il existe aux côtés du Père de toute éternité. **Au commencement, il était**, écrit Jean.

Le premier-né c'est l'héritier, celui à qui reviennent les biens du Père. Jésus est le premier-né de toute création, parce que c'est à lui que Dieu a remis cette création. Le verset 16 précise d'ailleurs que tout a été créé pour lui. C'est pourquoi le Fils prend soin de la création : **tout subsiste en lui.**

16 C'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles, les Trônes et les Seigneuries, les Autorités, les Puissances. Oui, par lui et pour lui tout a été créé.

17 Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui.

Le verset 16 insiste sur le fait que toutes choses, dans les cieux comme sur la terre ont été créées en Jésus-Christ, par lui et pour lui.

Pourtant, le livre de la Genèse nous dit qu'**au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.**

Imaginons que je fasse construire une maison pour mon fils. Si cela était le cas, je pourrais dire valablement : "j'ai construit une maison pour mon fils". Mais dans la pratique, c'est un architecte qui en aurait dessiné les plans et me les aurait présentés, c'est une entreprise qui aurait réalisé les travaux, et finalement c'est mon fils qui y aurait aménagé et qui entretiendrait la maison.

De la même manière, si je peux me permettre cette comparaison forcément imparfaite, Dieu a créé le ciel et la terre, mais il l'a fait en Jésus-Christ, par lui et pour lui. C'est Jésus-Christ qui, en relation constante avec son Père, a conçu la création et a présenté son projet à son Père, c'est Jésus-Christ qui a réalisé la création, et c'est à lui que Dieu a remis cette création pour qu'il la gère.

Si aujourd'hui la création se maintient, malgré les innombrables menaces qui pèsent sur elle, c'est parce que Jésus-Christ la maintient. Il tient le monde dans ses mains, selon les paroles d'un negro spiritual bien connu. Il suffirait qu'il s'en détourne un instant pour que tout s'effondre immédiatement.

Cette création englobe aussi bien le monde matériel que nous voyons et que nous habitons, que la sphère céleste, invisible pour nous, c'est-à-dire le monde des créatures angéliques. Jésus-Christ a conçu et créé tous les anges, des plus puissants au plus modestes, et il en reste le maître absolu.

Lorsqu'on considère la création depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand, on peut se faire une petite idée de l'infinie grandeur de Jésus-Christ, celui qui l'a conçue et réalisée.

Avec le verset 18, Paul aborde un nouvel aspect de l'œuvre de Jésus-Christ.

18 Il est lui-même la tête de son corps qui est l'Eglise. Ce Fils est le commencement, le Premier-né de tous ceux qui sont morts, afin qu'en toutes choses il ait le premier rang.

19 Car c'est en lui que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure.

20 Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier :

ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix.

Dieu a confié à son Fils la création et le maintien de l'univers. Dieu lui a également confié son œuvre de réconciliation entre lui-même et l'univers tout entier.

La similitude des termes avec ce qui précède nous présente cette réconciliation comme une œuvre de création, et l'église comme une nouvelle création, réalisée encore une fois par Jésus-Christ à la demande de Dieu, son Père.

D'autres textes nous confirment que la réconciliation de l'univers avec Dieu n'est pas une simple réparation, mais véritablement une nouvelle création.

Ainsi, celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là. Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ ... En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même (2 Corinthiens 5.17-19).

Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu ; car par notre union avec le Christ, Jésus, Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes ... (Ephésiens 2.10).

Comme le dit le verset 20, et comme Esaïe l'avait annoncé, c'est tout l'univers qui est concerné et pas seulement une partie de l'humanité.

Je vais créer un ciel nouveau, une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses d'autrefois, on n'y pensera plus. « Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours tout remplis d'allégresse à cause de ce que je crée. Oui, car je vais créer une Jérusalem remplie de joie et son peuple plein d'allégresse (Esaïe 65.17-18). Cette Jérusalem désigne l'église comme on peut le voir en Apocalypse 21. L'Eglise est déjà une réalité actuelle, même si elle ne se révélera pleinement qu'au retour de Jésus-Christ. C'est lors de ce retour aussi que le ciel et la terre, l'univers tout entier deviendra enfin une nouvelle création.

L'Eglise n'est donc pas le résultat d'une évolution du peuple d'Israël, et encore moins une évolution de la pensée humaine, comme certains anthropologues l'affirment. Il s'agit d'une nouvelle création, une création à l'initiative de Dieu et réalisée par Jésus-Christ. **Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même.** Où et quand ?

V. 20 C'est par Jésus-Christ que Dieu a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix. Ce Fils en qui Dieu était présent, et dans lequel demeurait toute plénitude. La réconciliation entre Dieu et nous s'est faite lors du sacrifice de Jésus à la croix. Et c'est à l'occasion de sa résurrection que l'église a été créée. **Le Fils est le commencement, le Premier-né de tous ceux qui sont morts,** nous dit le verset 18, qui parle clairement de la résurrection de Jésus-Christ et d'un nouveau commencement.

Jésus-Christ en est le premier-né, et donc celui à qui le Père a remis l'Eglise. Il en est aussi la tête, celui qui règne sur elle comme il règne sur la création de l'univers que son Père lui a confié. La volonté de Dieu, c'est **qu'en toutes choses Jésus-Christ ait le premier rang.** Il faut donc au passage se poser cette question : a-t-il le premier rang dans notre église ? A-t-il le premier rang dans nos vies ?

L'Eglise est comparée à un corps. Cette image nous enseigne encore deux autres choses. Premièrement, non seulement l'Eglise est soumise à Jésus-Christ qui en est la tête, mais elle ne peut exister que si elle est en relation constante avec lui. Si le corps est séparé de la tête, il meurt instantanément. Deuxièmement, cette image enseigne aussi l'unité de l'église. Nous ne sommes pas des individus indépendants. Au contraire, nous sommes tous liés les uns aux autres, comme les divers organes d'un même corps.

Vous, autrefois et maintenant.

La double création, réalisée par Jésus-Christ et pour lui, nous concerne directement. Si nous existons, c'est parce qu'il nous a créés et qu'il veille toujours sur nous. Si nous sommes chrétiens, c'est parce qu'il nous a créés de nouveau en nous réconciliant avec Dieu.

21 Or vous, autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises ;

22 mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain, pour vous faire paraître saints, irréprochables et sans faute devant lui.

23 Mais il vous faut, bien sûr, demeurer dans la foi ; elle est le fondement sur lequel vous avez été établis : tenez-vous-y fermement sans vous laisser écarter de l'espérance qu'annonce l'Évangile.

Nous ne nous rendons pas forcément compte à quel point notre situation était désespérée, de même que nos concitoyens ne se rendent pas compte de la gravité de leur situation. Pour la plupart, ils ne sont pas coupables de péchés choquants, comme le meurtre ou l'inceste, par exemple. Pour la

plupart, ils ne font pas de mal à leur prochain. Ils ont même pour lui des mots gentils et lui viennent volontiers en aide à l'occasion.

Cependant, ils ne se préoccupent pas de Dieu. On peut donc comprendre qu'ils soient exclus de sa présence, puisque c'est leur choix. Mais ce n'est pas une situation de neutralité où chacun de son côté poursuivrait sa propre voie. **Ils sont les ennemis de Dieu, à cause de leurs pensées**, nous dit Paul. Toute la création est l'œuvre et la propriété de Jésus-Christ, comme nous l'avons vu. Pour une créature, revendiquer son autonomie est un acte de rébellion, qui fait d'elle l'ennemi de Dieu.

Nous aussi, même si nous n'en étions pas conscients, nous étions exclus de la présence de Dieu et nous étions ennemis de Dieu, à cause de nos pensées. Nos contemporains vont droits vers une terrible catastrophe s'ils ne changent pas d'attitude, et c'est ce que nous faisons aussi, sans nous en rendre compte.

Mais maintenant, Dieu nous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain. Et il a fait de nous une nouvelle créature.

D'une part, nous ne sommes plus exclus de la présence de Dieu, au contraire, **nous avons une pleine liberté pour entrer dans le lieu très-saint, grâce au sang du sacrifice de Jésus** (Hébreux 10.19). Nous y sommes même encouragés : **Approchons-nous donc de Dieu avec ... la pleine assurance que donne la foi** (Hébreux 10.22).

D'autre part, Dieu ne voit plus en nous des pécheurs rebelles. Au contraire, il nous voit **saints, irréprochables et sans faute**. Pas seulement dans le futur, après notre résurrection, mais déjà maintenant. Autant nous avons du mal à comprendre que nous étions pécheurs, autant il nous paraît incroyable qu'aux yeux de Dieu, aujourd'hui, nous soyons saints, irréprochables et sans faute. Pourtant, c'est la vérité. Non pas parce que nous avons fait des efforts pour y parvenir, mais parce que Dieu a fait de nous une nouvelle créature en nous réconciliant avec lui par le sacrifice de son Fils. Le sacrifice de Jésus est donc absolument central pour nous. Il est le fondement même de notre nouvelle vie.

Dieu n'a pas réconcilié avec lui tous les hommes, mais seulement ceux qui ont accepté cette réconciliation par la foi. La foi est une ferme assurance des choses qu'on ne voit pas, nous dit la lettre aux Hébreux. C'est en ce sens que le verset 23 affirme que **la foi est le fondement sur lequel nous avons été établis**. La foi n'est pas un fondement sur lequel nous pouvons bâtir. Mais la foi nous permet de voir que le seul vrai fondement est l'œuvre accomplie par Jésus-Christ.

Pour ne pas perdre de vue ce fondement, Paul dit qu'**il nous faut, bien sûr, demeurer dans la foi**. Le risque existe qu'un doute sur ce fondement nous vienne à l'esprit, ou qu'on imagine des fondements complémentaires, comme ceux qui pensent nécessaire d'ajouter des œuvres à la foi, ou qu'on imagine des fondements concurrents, comme ceux qui affirment que d'autres chemins vers Dieu seraient tout aussi valables.

En résumé :

Il est d'une importance primordiale que nous comprenions bien qui est Jésus-Christ et ce qu'il a fait, que nous soyons convaincus qu'il est le seul fondement sur lequel tout repose, et que nous ayons en cela une ferme assurance pour que jamais quelque doute, quelque raisonnement ou quelque enseignement ne nous écarte de l'espérance que nous avons en Jésus-Christ.